

Ce pèlerinage à Rome fut un voyage tout autant passionnant et enrichissant spirituellement que culturellement. Je m'en souviens encore comme si c'était hier. L'une des choses qui m'a le plus joyeusement surpris, ce fut lors de notre arrivée à Rome le lundi matin. Alors que personne ne se connaissait dans le bus à part ceux qui venaient de la même paroisse, le jour même nous avons chanté, prié et discuté comme si nous nous connaissions depuis des années. En quelques heures nous nous sommes découverts, j'ai lié connaissance avec mes camarades de chambre et avec les autres enfants de chœur. C'est avec ce groupe d'amis que j'ai partagé et profité au mieux de ce pèlerinage.

A Rome, nous avons pu visiter les 4 basiliques majeures et assister tous les jours à une messe dans une basilique différente. Dans la ville éternelle, il n'y a pas que les glaces et les pâtes qui sont incroyables, il y a évidemment tous les grands monuments, le palais de justice, le Colisée, et les basiliques qui sont tout autant incroyables, remplis de marbre et d'or partout. C'est juste magnifique et époustouflant.

Là arrive le vendredi matin. Très tôt, lors du petit déjeuner le père Baptiste Pochulu me prend à part et me déclare que je suis l'heureux chanceux qui représentera le diocèse de Bayonne et serrera la main du Pape en lui donnant les intentions de prières. Ma première réaction est de ne pas le croire car je trouve trop improbable que cela soit tombé sur moi. Mais après qu'il m'ait regardé dans les yeux sérieusement et en me le redéclarant, j'y crois et retourne à ma table avec un regard vide au point que mon voisin devine la scène et me félicite, j'en rougis discrètement.

Ensuite nous partons pour le Vatican. En arrivant là bas, nous entrons par une procession très rapide dans la basilique St Pierre. C'est une très belle basilique, mais nous n'avons pas trop le temps de la contempler. Après ce tour trop court, nous entrons dans une église à l'écart pour assister à la messe présidée par quelques évêques de diocèses français. Puis nous attendons la venue du Pape. C'est pour moi un long moment, et le stress commence à monter, mes émotions font les montagnes russes. Le Pape passe la porte, alors tout le monde braque son téléphone sauf moi qui l'admire, ce sont des cris de joie qui se mêlent aux applaudissements. Les organisateurs nous demandent alors le silence pour pouvoir entendre le discours du Pape. En l'écoutant, j'en apprends bien plus sur la mission de servant d'autel. Puis arrive la rencontre avec le Saint Père, c'est le moment de la poignée de main, chacun attend son tour et lorsque vient le mien je vois le pape me tendre la main, le stress redescend et c'est un vide autour de moi. Je ne sais pas trop comment décrire cette émotion, je fais les choses de manière mécanique, un peu comme un robot. Le temps se suspend et je ressens comme une coupure avec la réalité. C'est un cœur à cœur agréable. Après lui avoir donné les intentions de prières et le remercier de cette rencontre, je reçois ce fameux chapelet avec son étui orné des armureries du Vatican. Je suis alors tout léger et mes accompagnateurs comme mes amis me demandent la sensation que cela fait. Je leur réponds alors « ça fait bizarre mais c'est incroyable ». Depuis à chaque fois que je vois cet étui je repense à ce moment inoubliable.

Je tiens à remercier mes parents qui m'ont permis de faire ce pèlerinage, l'abbé Jacques de Mesmay qui a rendu possible ce moment grâce au soutien de la paroisse Saint Jean de Bosco, les organisateurs et les parents accompagnateurs qui ont été très sympas et bienveillants durant tout le pèlerinage, mes amis qui m'ont rendu plus agréable ce voyage, l'abbé Baptiste Pochulu qui nous a guidé et a organisé ce pèlerinage incroyable, et le Pape pour sa venue et sa poignée de main.

*Benoît Laurentie*